

# AD

**Klassik oder Pop?**  
Aufregende Interiors von  
Luis Laplace bis Lily Allen



Neue Architektur  
zum Staunen  
+ Europas heißeste  
Design Talente

# WOW!

# Un écrin précieux



PHOTOS Alice Mesguich  
TEXTE Ian Phillips

Dans l'appartement parisien de leur client collectionneur et esthète, **Luis Laplace** et **Christophe Comoy** ont imaginé un lieu destiné à accueillir toutes sortes de chefs-d'œuvre.



DANS LE BUREAU, autour d'une table basse de Jacques Adnet, une paire de fauteuils de Sven Staaf et, sous la fenêtre, une banquette sur mesure en tissu (Nobilis) agrémentée de coussins en tissu (Holland & Sherry). À droite, un lampadaire en cuivre signé Hans-Agne Jakobsson. Au mur, des tableaux de Salvatore Emblema. Suspension de Max Ingrand.

«Des volumes signés par des artistes célèbres, des éditions limitées, des catalogues raisonnés anciens... Je n'avais jamais vu ça.»

— L'architecte d'intérieur Luis Laplace



DANS LE SALON, devant un canapé aux lignes droites, une table basse en verre et placage de bois de rose ainsi qu'un fauteuil Carlo di Carli. Une table ronde en travertin fait office de console. Le plafonnier des années 1980 est signé Gio Ponti. Rideaux en tissu (Jules & Jim), tapis (Tai Ping).



DANS LA CUISINE, le plan de travail est en marbre gris et les placards en chêne chaulé. Autour d'une table de Carlo Scarpa, des chaises Klismos de T.H. Robsjohn-Gibbings.

Les pièces remarquables ne manquent pas dans ce pied-à-terre parisien : table basse de Jean Royère, Fauteuils aux pommeaux de canne de Diego Giacometti, luminaires de Paavo Tynell et Max Ingrand, table de Carlo Scarpa, ainsi qu'une prodigieuse collection d'œuvres signées Andy Warhol, John Baldessari ou encore Max Ernst... Mais ce qui fascine réellement Luis Laplace, l'architecte qui a entièrement repensé cet espace, c'est la fabuleuse bibliothèque de son client américain : « Je n'avais jamais vu ça. Des volumes signés par des artistes célèbres, des éditions limitées, des catalogues raisonnés anciens... J'ai passé des heures à les parcourir pendant l'installation. » Que le propriétaire soit un passionné d'art n'est guère surprenant. Presque tous les clients de Luis Laplace le sont. Au côté de son partenaire, Christophe Comoy, l'architecte est à la tête d'une agence présente dans le palmarès AD100 et, depuis 2013, a mené d'innombrables projets pour des pointures du monde de l'art, des galeristes Iwan et Manuela Wirth à la photographe Cindy Sherman. Mais n'espérez pas qu'il vous donne des conseils sur l'agencement des œuvres chez vous. « Ce n'est pas un processus rationnel, confie-t-il. Je me laisse guider par mon intuition. » Le lieu – il s'agissait au départ de deux appartements distincts – se déploie sur deux étages dans un bel immeuble haussmannien et donne directement sur l'un des parcs les plus prisés de la capitale. Il possède également une valeur sentimentale pour le propriétaire, qui a grandi tout près de là : « C'est l'une des rues les plus magiques de Paris. » L'état des deux appartements était toutefois moins féerique.

Luis Laplace a créé un escalier pour les relier. Pour le reste, il a fait place nette. Le brief concernait un projet typiquement français, à la fois intemporel et subtilement contemporain, dans des tons lumineux.

**Un décor mêlant Art déco et années 1940**  
Pour le propriétaire, la patte de Luis Laplace est « séduisante, sans être flashy ». Dans ce cas précis, les panneaux de chêne sont un hommage limpide au maître Art déco Jean-Michel Frank, les corniches simples, un clin d'œil aux années 1940, tout comme les encadrements de porte en marbre vert. Le client, collectionneur impénitent, ne se cantonne pas à l'art, il est également fou de mobilier. Luis Laplace a donc ajouté quelques pièces trouvées dans des brocantes parisiennes, dont une adorable table en bois, non signée, aux pieds évoquant des quilles de bowling. Les tableaux non plus, ne portent pas nécessairement de grandes signatures. « J'adore l'idée, dit Christophe Comoy, que notre client n'hésite pas à faire se côtoyer des Max Ernst ou des David Salle avec les toiles d'un peintre dont je n'avais jamais entendu parler. » L'artiste auquel il fait référence est Salvatore Emblema, un Italien qui travaillait principalement sur de la toile de jute dans des couleurs influencées par Rothko. L'éclairage est tout aussi remarquable. Comme l'explique Luis Laplace : « Je pense que les maisons doivent être éclairées de manière presque irrationnelle. Je n'aime pas les choses trop homogènes. » Il planche actuellement sur une multitude de projets, résidences à New York, nouvelle galerie Hauser & Wirth à Paris, hôtel à Capri... mais c'est un appartement rue de Bellechasse, dans le VII<sup>e</sup>, qui l'enthousiasme le plus. La veuve d'Alphonse Daudet y tenait salon. « C'est de là que Proust a fait campagne pour obtenir le Goncourt, juste après la Première Guerre mondiale », précise Christophe Comoy. Des livres, encore... //

DANS LE SALON PRINCIPAL, autour de tables basses couvertes de parchemin (Laplace Design), un canapé (Laplace Design), des fauteuils de Marco Zanuso (tissu Holland & Sherry) et une paire de Fauteuils aux pommeaux de canne de Diego Giacometti. Sur le mur, des tableaux de Sōfū Teshigahara et, au-dessus de la cheminée, de Salvatore Emblema. Suspension de Paavo Tynell.





DANS LA CHAMBRE D'AMIS, une table basse de Fernand Dresse. La lampe rouge est signée Jacques Adnet.



AU-DESSUS DE LA CHEMINÉE, un tableau de Salvatore Emblema. Devant, une petite table en bois non signée chinée dans une brocante, dont le piétement évoque des quilles de bowling.



DANS LA SALLE À MANGER, en majesté, un tableau de David Salle. Autour de la table, des chaises (Laplace Design) tapissées de velours (Dedar). Au plafond, des lustres (Laplace Design). Tapis (Tai Ping). À gauche, un lampadaire signé Jean-Michel Frank.

«Ce n'est pas un processus rationnel. Je me laisse guider par mon intuition.»

— L'architecte d'intérieur Luis Laplace



DANS LE SALON PRIVÉ, le canapé de Jorge Zalsupin est recouvert d'un tissu (Pierre Frey) et le fauteuil (Laplace Design) d'un tissu (Loro Piana). Desserte en chêne et verre (FontanaArte). Au-dessus de la cheminée, une œuvre d'Enrico Baj.

DANS LA CHAMBRE aux murs tapissés de tissu (Holland & Sherry), le lit est tendu de tissu (Nobilis). Table de chevet (Laplace Design).

